PRINCE ROLAND BONAPARTE

DOCUMENTS

DE

L'ÉPOQUE MONGOLE

1895

N° 113

899.62 B64 F
Columbia University
in the City of New York
Library
Dean Lung Fund

PRINCE ROLAND BONAPARTE

DOCUMENTS

DE

L'ÉPOQUE MONGOLE

DES XIII^E ET XIV^E SIÈCLES

INSCRIPTIONS EN SIX LANGUES DE LA PORTE DE KIU-YONG KOAN, PRÈS PÉKIN;

LETTRES, STÈLES ET MONNAIES EN ÉCRITURES OUIGOURE ET 'PHAGS-PA

DONT LES ORIGINAUX OU LES ESTAMPAGES EXISTENT EN FRANCE

PARIS

GRAVÉ ET IMPRIMÉ POUR L'AUTEUR

—

1895

AVANT-PROPOS

Le dernier congrès des Orientalistes est l'origine de la présente publication; c'est à Genève en effet que j'ai vu les estampages de l'inscription hexaglotte de Kiu-yong koan rapportés de Chine par M. Chavannes. La traduction des textes chinois et tibétains a été donnée par MM. Chavannes et Lévi (*Journal Asiatique*, septembre-octobre, 1894), celle des textes ouïgours par M. W. Radloff (*ibid.*, novembre-décembre, 1894), celle des textes mongols par M. G. Huth (*ibid.*, mars-avril, 1895); mais, tout en réunissant leurs efforts pour éclairer cette inscription, ces savants ont reconnu qu'il restait encore beaucoup à faire pour arriver à une intelligence complète de ce monument épigraphique; le texte en langue inconnue est encore aussi mystérieux que par le passé. Le président et le vice-président de la Section d'Extrême-Orient au congrès de Genève, MM. G. Schlegel et H. Cordier, ont fait une démarche auprès de moi pour me demander de publier les estampages dont ils avaient apprécié la grande importance philologique et de les placer ainsi entre les mains de toutes les personnes qui pourront y prendre intérêt et contribuer à les expliquer.

J'ai été heureux d'accéder au désir qui m'était exprimé et de rendre ce service à la science. A mon retour à Paris, M. G. Devéria a bien voulu mettre à ma disposition les estampages qu'il possède lui-même; grâce à M. Devéria on trouvera donc ici les planches de détail des parties en petit texte de l'inscription de Kiu-yong koan et plusieurs inscriptions chinoises accompagnées, les unes de traductions, les autres de transcriptions en caractères mongols de 'Phags-pa. La reproduction des deux fameuses lettres d'Argoun et d'Oeldjaïtou à Philippe le Bel que possèdent les Archives Nationales et la gravure de diverses monnaies mongoles appartenant soit au Cabinet des médailles, soit à M. Devéria, soit à M. E. Drouin, complètent ce recueil qui renferme ainsi l'ensemble de tous les monuments de l'époque mongole comprenant des textes en écritures ouïgoure et 'Phags-pa dont les estampages ou les originaux se trouvent en France.

Au moment où la Russie multiplie ses explorations géographiques et archéologiques dans la Haute-Asie, explorations qui ont amené la découverte des plus anciens monuments littéraires du

Turc-altaïque et qui ont déterminé l'emplacement de Karakoroum, l'ancienne capitale des Mongols sur les bords de l'Orkhoun, il serait désirable que tous les pays d'Europe pussent s'associer à ce grand mouvement scientifique en procédant à la recherche, à l'inventaire et à la publication des documents d'origine mongole existant dans leurs collections publiques et particulières. C'est un devoir en particulier pour la France de ne pas laisser se perdre la tradition des de Mailla, des Gaubil, des de Guignes, des Rémusat, des de Quatremère et des Pauthier, qui ont si puissamment contribué à faire connaître l'histoire des princes de la maison de Gengis-Khan.

Je remercie tout particulièrement MM. Chavannes et Devéria du concours précieux qu'ils m'ont apporté et qui nous a permis de mener à bien l'œuvre que nous présentons aujourd'hui au public savant.

J'ai cherché, pour ma part, à contribuer au progrès de ces études et je suis prêt, si d'autres textes intéressants me sont présentés, à donner une suite à ce recueil.

PRINCE ROLAND BONAPARTE.

NOTICES SUR LES PLANCHES

Les planches I à XI sont consacrées à la porte de Kiu-yong koan. Cette porte monumentale se trouve dans la passe de Nan-k'eou, sur la route de Pékin à Kalgan; elle n'est qu'une ouverture pratiquée dans un long rempart que les touristes prennent quelquefois à tort pour la fameuse grande muraille; en réalité cependant la partie de la grande muraille la plus rapprochée de Pékin est encore à trois heures de marche environ de Kiu-yong koan et le mur dans lequel on voit notre porte ne s'y rattache pas. Cette porte est remarquable par les sculptures dont elle est ornée et surtout par les deux grandes inscriptions qui sont gravées sur les deux parois intérieures de la voûte. Ces inscriptions, qui datent de l'année 1345, sont écrites en six langues différentes, à savoir : le sanscrit, le tibétain, le mongol en caractères de 'Phags-pa, le turc ouïgour, le chinois et enfin une langue totalement inconnue dont on ne possède jusqu'ici que cet unique spécimen. M. Wylie, qui fut le premier à étudier scientifiquement la porte de Kiu-yong koan *(On an ancient Buddhist inscription at Keu-yung kwan,* dans le *Journal of the Royal Asiatic Society, N. S.* vol. V, part. 1, 1870), crut, sur la foi des auteurs chinois, que cette langue inconnue était celle de la dynastie *Kin*, le *jou-tchen* ou *niu-tche*. M. Devéria *(Examen de la stèle de Yen-t'ai,* dans la *Revue de l'Extrême-Orient*, t. I, pp. 173–185), a combattu cette opinion et propose de voir dans ce texte l'écriture du peuple de race tangoute qui fonda le royaume de *Si-hia,* dans la haute vallée du Fleuve Jaune, entre le 34^{e} et le 42^{e} degrés de latitude nord. La question reste encore indécise, puisqu'on n'a pu jusqu'ici déchiffrer cette partie de l'inscription.

PLANCHE I

N° 1. — Vue de la porte de Kiu-yong koan prise du côté sud. Au sommet est Garuḍa maîtrisant deux personnages à queue de serpent qui sont des nâgas. Le bas-relief qui se trouve sur le bas-côté de gauche est peu distinct à cause de l'ombre portée par un arbre; on le voit plus nettement sur la figure n° 2. Le bas-côté de droite est identique au bas-côté de gauche et la décoration de la porte sur le côté nord est la même que celle du côté sud. A l'intérieur de la voûte, les trois pans qui forment le plafond sont divisés en caissons dans chacun desquels est sculpté un Boudha; sur les parois verticales de l'Est et de l'Ouest sont gravées les deux grandes inscriptions encadrées chacune entre deux des quatre mahârâjas gardiens des portes.

N° 2. — Bas-relief du côté gauche. Un éléphant surmonté d'un être fantastique sur lequel est assis un petit personnage à figure humaine. Des groupes analogues se rencontrent fréquemment

dans l'iconographie boudhique, comme on peut le voir dans l'ouvrage de M. Grünwedel (*Buddhistische Kunst in Indien,* p. 51, fig. n° 18). La petite bande ornementale à gauche représente une série de vajras.

(D'après une photographie de M. Chavannes.)

N° 3. — Un des quatre mahârâjas gardiens des portes. Ce bas-relief se trouve à l'extrémité nord de l'inscription qui couvre la paroi de l'Est. Il représente *Dhṛtarâṣṭra,* dont l'attribut distinctif est une mandoline.

(D'après une photographie de M. Chavannes.)

PLANCHE II

Cette planche reproduit l'ensemble de l'inscription hexaglotte de la paroi de l'Est. Les parties en grands caractères sont, comme l'a établi M. Wylie, les transcriptions en six langues de la prière mystique intitulée : *sarva - durgati - paricodhana - uṣṇîṣa dhâraṇî* (Cf. Bunyiu Nanjio, *Catalogue of the Buddhist Tripiṭaka,* n^os^ 349, 350, 351). L'inscription chinoise en petits caractères (Cf. planche V) n'a aucun rapport avec cette dhâraṇî; les inscriptions tibétaine, mongole et ouïgoure en petits caractères paraissent traiter du même sujet que la première moitié de ce texte chinois, mais elles se continuent sur la paroi de l'Ouest, tandis que l'inscription chinoise est ici complètement achevée.

(D'après l'estampage donné par M. Chavannes au musée Guimet; l'original mesure 6^m^,18 sur 2^m^,38.)

PLANCHE III

Cette planche reproduit l'ensemble de l'inscription hexaglotte de la paroi de l'Ouest. Les parties en grands caractères sont, comme l'a établi M. Chavannes, les transcriptions en six langues de la prière mystique intitulée : *Samanta-mukha-praveça-raçmi-vimaloṣṇîṣa-prabhâ-sarva-tathâ-gata-hṛdaya-sama-virocana dhâraṇî* (Cf. Bunyiu Nanjio, *Catalogue of the Buddhist Tripiṭaka,* n° 790). L'inscription chinoise en petits caractères est une rédaction abrégée du sûtra dans lequel se trouve incorporée cette dhâraṇî; les inscriptions tibétaine, mongole et ouïgoure en petits caractères ne sont que la continuation des inscriptions de la paroi de l'Est.

(D'après l'estampage donné par M. Chavannes au musée Guimet; l'original mesure 6^m^,30 sur 2^m^,55.)

PLANCHE IV

N° 1. Inscription chinoise en petits caractères de la paroi de l'Ouest.

(D'après l'estampage de M. Devéria.)

N° 2. Inscription chinoise surajoutée sur la paroi de l'Ouest, pour commémorer des réparations faites à la porte de Kiu-yong koan le quinzième jour du cinquième mois de la dixième année tcheng-t'ong (1445), par un fonctionnaire dévot nommé Lin P'ou-hien.

(D'après l'estampage de 0^m^,45 sur 0^m^,095 appartenant à M. Devéria.)

PLANCHE V

Inscription chinoise en petits caractères de la paroi de l'Est.

(D'après l'estampage de M. Devéria.)

PLANCHE VI

N° 1. Inscription Si-hia (?) en petits caractères de la paroi de l'Est.
N° 2. Inscription Si-hia (?) en petits caractères de la paroi de l'Ouest.

(D'après l'estampage de M. Devéria.)

PLANCHE VII

N° 1. Inscription ouïgoure en petits caractères de la paroi de l'Est.
N° 2. Inscription ouïgoure en petits caractères de la paroi de l'Ouest.

(D'après les estampages de M. Devéria.)

PLANCHE VIII

N° 1. Inscription mongole en petits caractères 'Phags-pa de la paroi de l'Est.
N° 2. Inscription mongole en petits caractères 'Phags-pa de la paroi de l'Ouest.

(D'après les estampages de M. Devéria.)

PLANCHE IX

N° 1. Restauration de la dhâraṇî en transcription chinoise de la paroi de l'Ouest.

(D'après M. Chavannes.)

N° 2. Restauration de la dhâraṇî en transcription chinoise de la paroi de l'Est.

(D'après M. Wylie.)

PLANCHE X

N° 1. La dhâraṇî en transcription Si-hia (?) de la paroi de l'Ouest.

(D'après M. Chavannes.)

N° 2. La dhâraṇî en transcription Si-hia (?) de la paroi de l'Est.

(D'après M. Wylie.)

PLANCHE XI

N° 1. Lecture du texte chinois en petits caractères de la paroi de l'Est.

(D'après M. Chavannes.)

N° 2. Lecture du texte chinois en petits caractères de la paroi de l'Ouest.

(D'après M. Chavannes.)

PLANCHE XII

Reproduction de trois estampages d'inscriptions sur pierre achetés à Pékin par M. Devéria :

N° 1. Ordonnance de 1283 rendue au nom du prince impérial mongol Ananda, roi de Ngan-si, au sujet d'une cession de terrain à Yong-cheou hien, dans la sous-préfecture de Kien-tcheou (Chen-si). Texte chinois avec adjonction de trois lignes en caractères mongols 'Phags-pa. — Estampage mesurant $1^m,46$ sur $0^m,70$.

N° 2. Édit de 1288 accordant des immunités aux bacheliers chinois des territoires du Kiang et du Hoai; texte chinois surmonté d'une transcription en lettres mongoles 'Phags-pa. — Estampage mesurant $1^m,42$ sur $0^m,86$.

N° 3. Décret de 1314 exonérant de taxes, corvées et réquisitions les membres des différents clergés; gravé sur une stèle à Tchou-tchi hien, dans la préfecture de Si-ngan fou (Chen-si). Texte mongol en caractères 'Phags-pa, doublé d'une traduction chinoise. Cet estampage mesurant $2^m,26$ sur $0^m,97$, est l'original jusqu'ici inédit de l'inscription traduite en 1838 par Conon de la Gabelentz dans la *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes,* vol. II, p. 1, d'après une copie xylographique qu'en donne le *Chi-mo-tsuan-hoa,* et reproduite par Pauthier dans son *Marco Polo,* p. 772.

PLANCHE XIII

Reproduction de deux estampages d'inscriptions sur pierre achetés à Pékin par M. Devéria :

N° 1. Décret de 1316 accordant au père et à la mère de Mencius des titres honorifiques posthumes. Texte chinois surmonté d'une transcription en écriture mongole 'Phags-pa. — Estampage mesurant $2^m,55$ sur $0^m,79$.

N° 2. Décret de 1331 accordant un titre honorifique posthume à Mencius. Texte chinois surmonté d'une transcription en écriture mongole 'Phags-pa. — Estampage mesurant $2^m,48$ sur $0^m,94$.

PLANCHE XIV

Reproduction de deux lettres royales adressées à Philippe le Bel, en langue mongole et en écriture ouïgoure, dont les originaux se trouvent aux Archives nationales de France (J. 937) :

N° 1. Lettre datée de l'année 1289, dans laquelle Arghoun, roi de Perse, s'engage à aller camper, l'année suivante, devant Damas, pour joindre ses troupes à celle des Croisés, et, s'il contribue à prendre Jérusalem, à remettre cette ville au roi de France. — Rouleau de papier dit de Corée, mesurant $1^m,83$ de longueur sur $0^m,25$ de hauteur.

N° 2. Lettre datée de mai 1305, dans laquelle Œldjaïtou, sultan de Perse, annonce la réconci-

liation des princes de la race de Tchinghiskhan après quarante-cinq ans de guerre intestine, et l'envoi de deux ambassadeurs. — Rouleau de papier dit de Corée, mesurant 3 mètres de longueur sur $0^{m},50$ de hauteur.

PLANCHE XV

Monnaies mongoles en écritures 'Phags-pa, chinoise-'Phags-pa, et ouïgoure-arabe. Les originaux des n^{os} 3, 7, 8, 9, 10, 12, 15, 16, 17 figurent au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de Paris; les n^{os} 1, 2, 5, 6 et les deux cachets n° 4 ont été achetés à Pékin par M. Devéria; les n^{os} 11, 13, 14 appartiennent à la collection de M. E. Drouin.

EMPIRE MONGOL DE CHINE

N° 1. Monnaie de cuivre avec la légende chinoise *Ta yuan t'ong pao,* en écriture mongole 'Phags-pa; émission de 1310, sous le règne de l'empereur Wou-tsong (Khaïshan Koulouk Khakan).

N° 2. Monnaie de cuivre avec la légende *Tchi-yuan t'ong pao,* en écriture mongole 'Phags-pa; émission de 1335-1341 (date incertaine).

N° 3. Monnaie de cuivre portant à l'avers la légende en caractères chinois *Tchi-tcheng t'ong pao,* et au revers le mot chinois *chi,* signifiant dix, écrit en lettres mongoles 'Phags-pa; émission de 1350 sous le règne de l'empereur Choun-ti (Togan Temour Oukhagatou Khakan).

N° 4. Cachets de cuivre avec légende en écriture mongole 'Phags-pa *(Gian–foung, Thoung-gi).*

N° 5. Monnaie de cuivre portant à l'avers la légende en caractères chinois *Tchi-tcheng t'ong pao* et au revers (en haut) le mot *ji* en lettres mongoles 'Phags-pa, transcription de la prononciation du caractère chinois placé en bas et signifiant *deux;* même date d'émission que le n° 3.

N° 6. Monnaie de cuivre; à l'avers, même légende que la précédente, et, au revers, le mot *mao* en lettres mongoles 'Phags–pa; même date d'émission que le n° 3.

N° 7. Monnaie de cuivre; à l'avers, même légende que les deux précédentes, et, au revers, un mot peu lisible en lettres mongoles 'Phags-pa *(Tsien ?);* même date d'émission que le n° 3.

ROYAUME MONGOL DE PERSE

N^{os} 8 et 9. Monnaies d'or du roi Abakha, 1265-1282; légende mongole en lettres ouïgoures, et arabe.

N° 10. Monnaie d'or du roi Arghoun, 1284-1291; légende mongole en lettres ouïgoures, et arabe.

N° 11. Monnaie d'argent, *idem.*

N° 12. Monnaie d'argent du roi Ghazan, 1295-1304; légende mongole en lettres ouïgoures, et arabe.

N^{os} 13 et 14. Monnaies d'argent du roi Ghazan, 1295-1304; légende mongole en lettres ouïgoures, et arabe.

N° 15. Monnaie d'argent du roi Abou-Saïd, 1317-1335; légende mongole en lettres ouïgoures, et arabe.

N° 16. Monnaie d'argent du roi Gaikhatou, 1291-1295; légende mongole en lettres ouïgoures, et arabe.

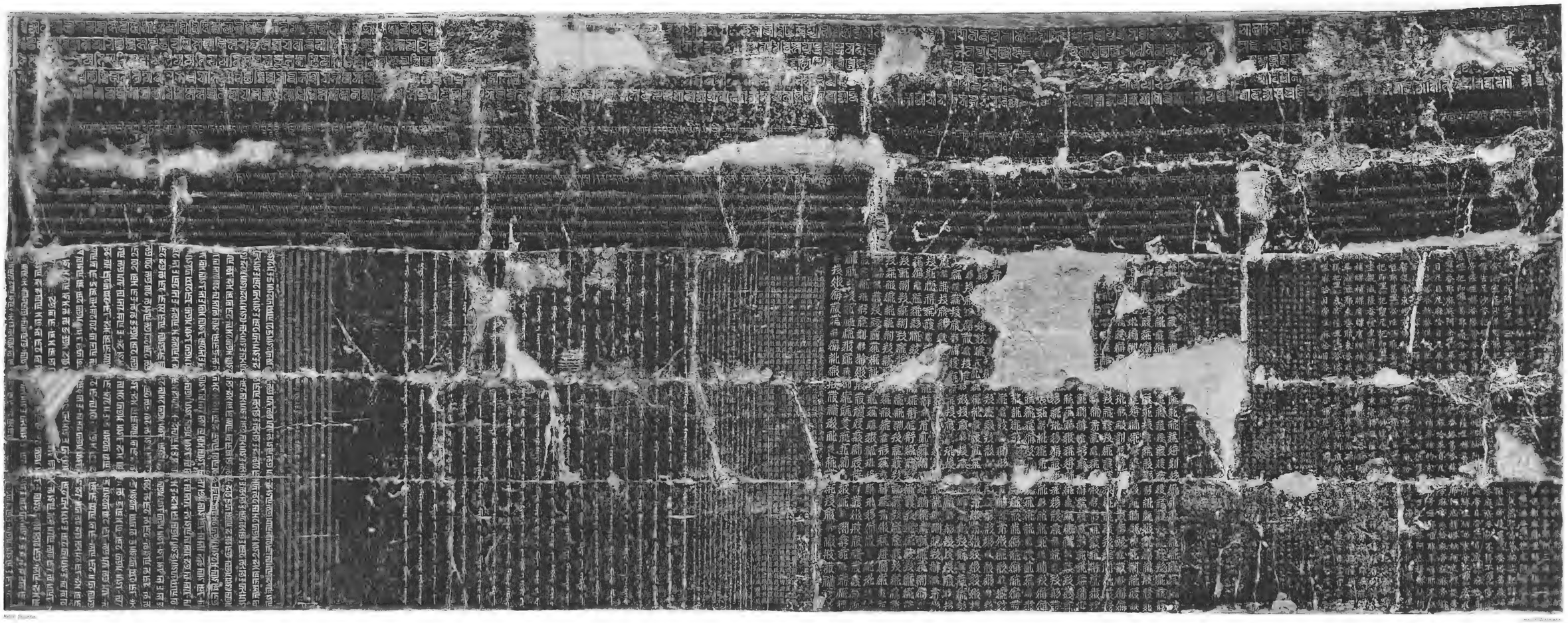
N° 17. Monnaie d'or inconnue de la dynastie des Djelaïrides, Bagdad, 1369; légende mongole en lettres ouïgoures, et arabe.

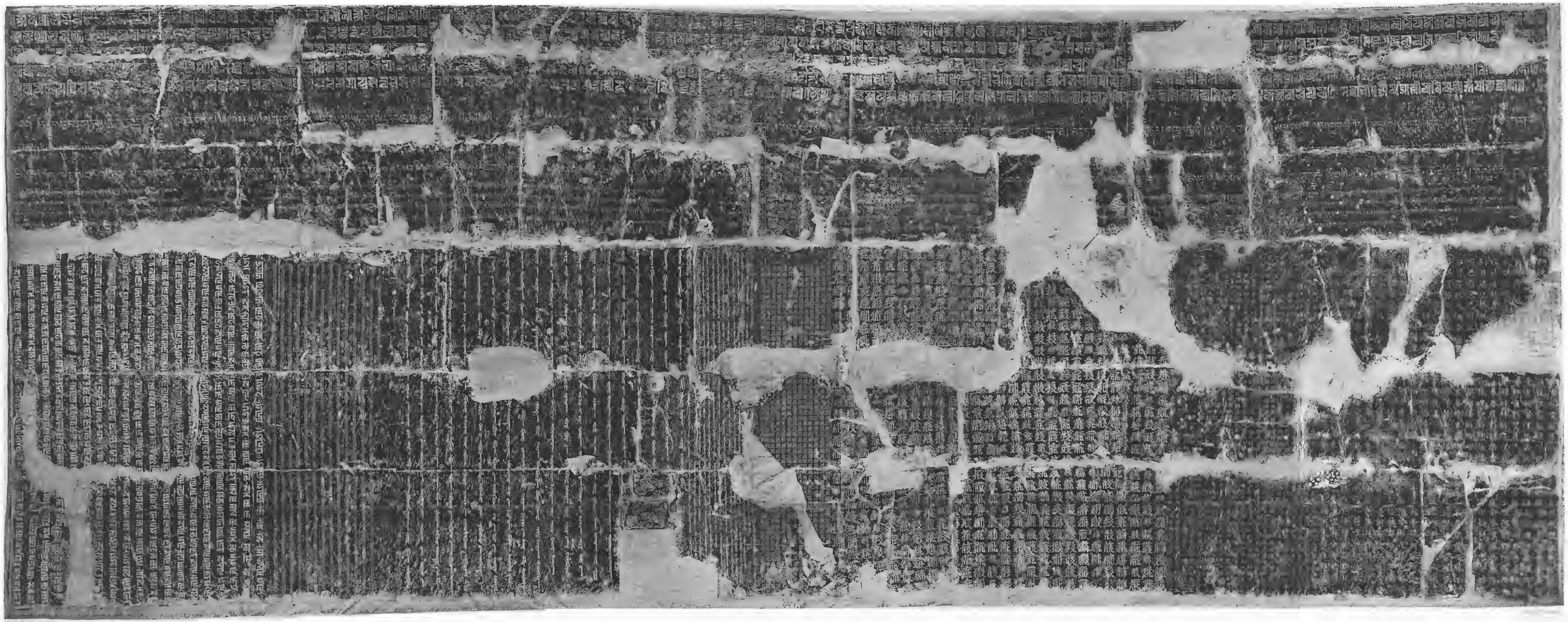
Hehoé Duardin

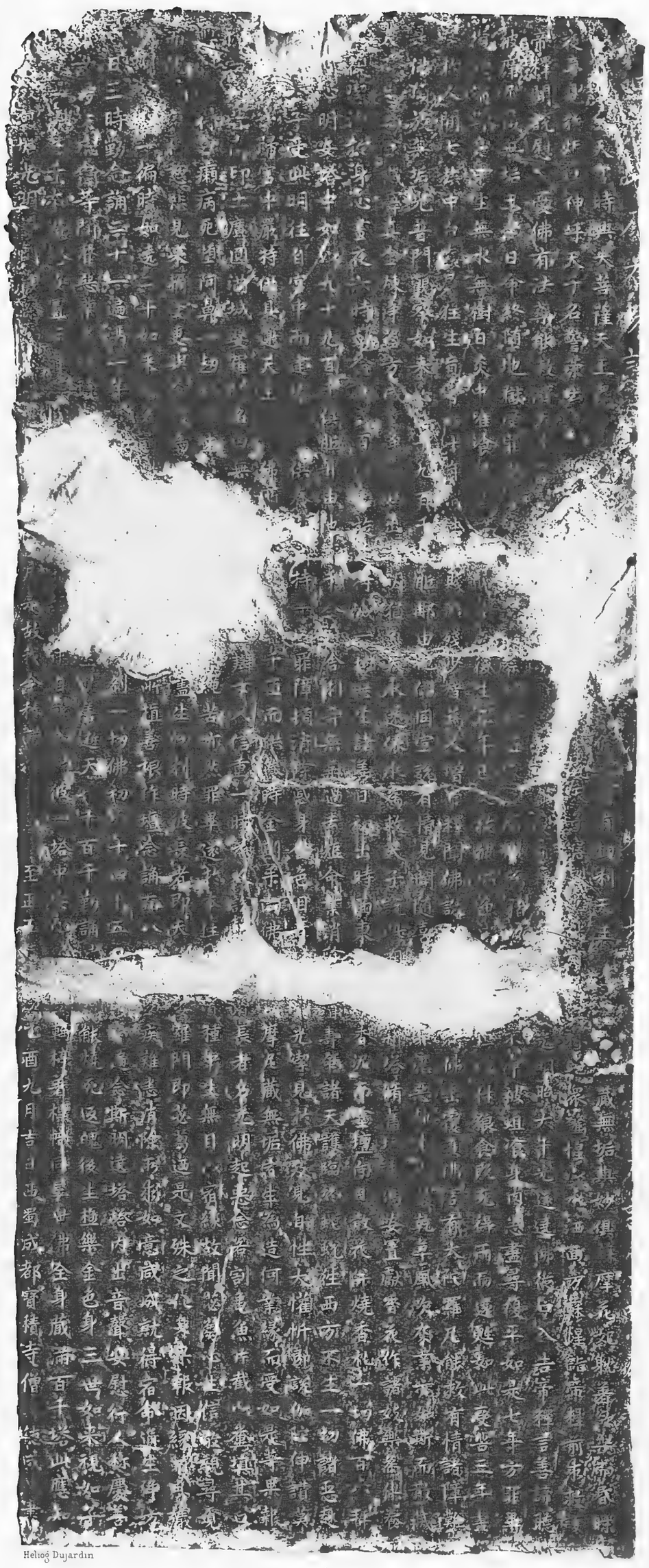
2

3

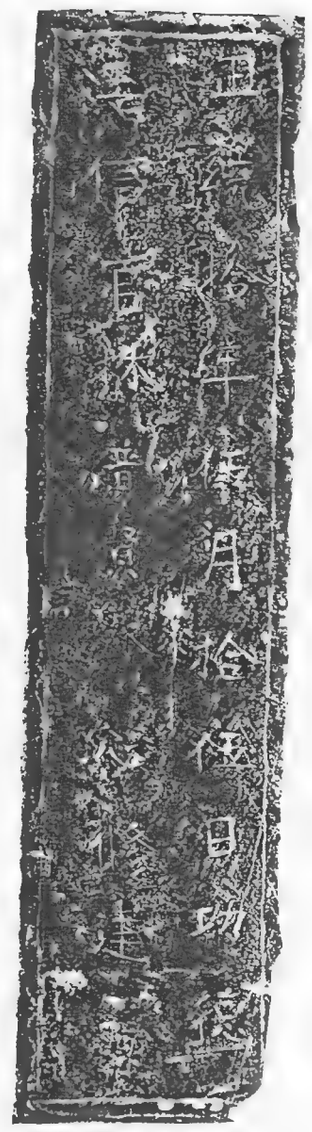
Imp Ch Wittmann







1



2

Heliog Dujardin

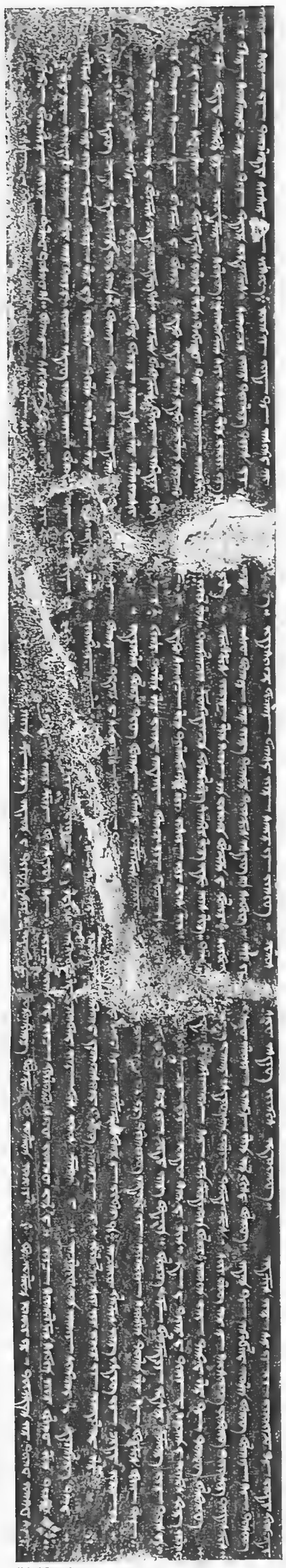
Helioé Duvardin

1

Imp. Ch. Wittmann

2

Heliog. Dujardin

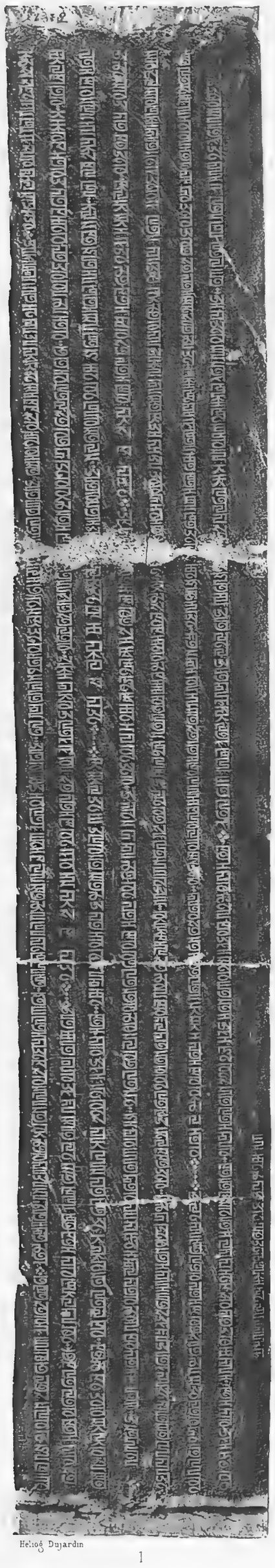


Heliog Dujardin

1

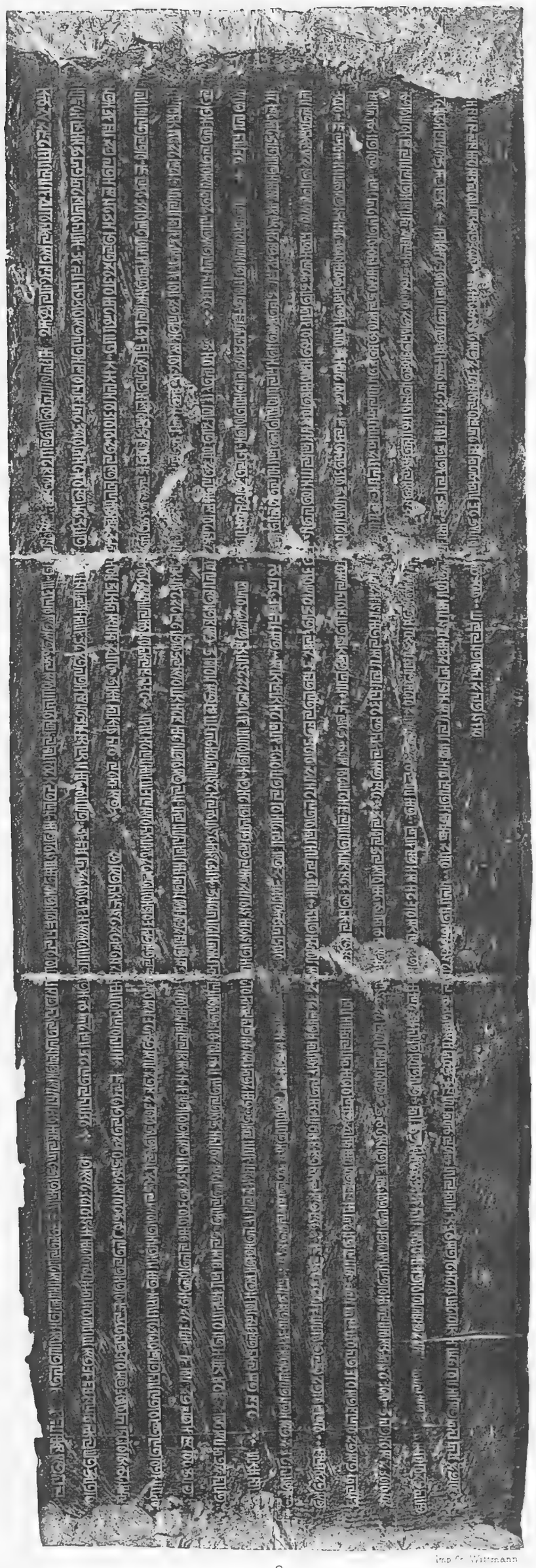
Imp Ch. Wittmann

2



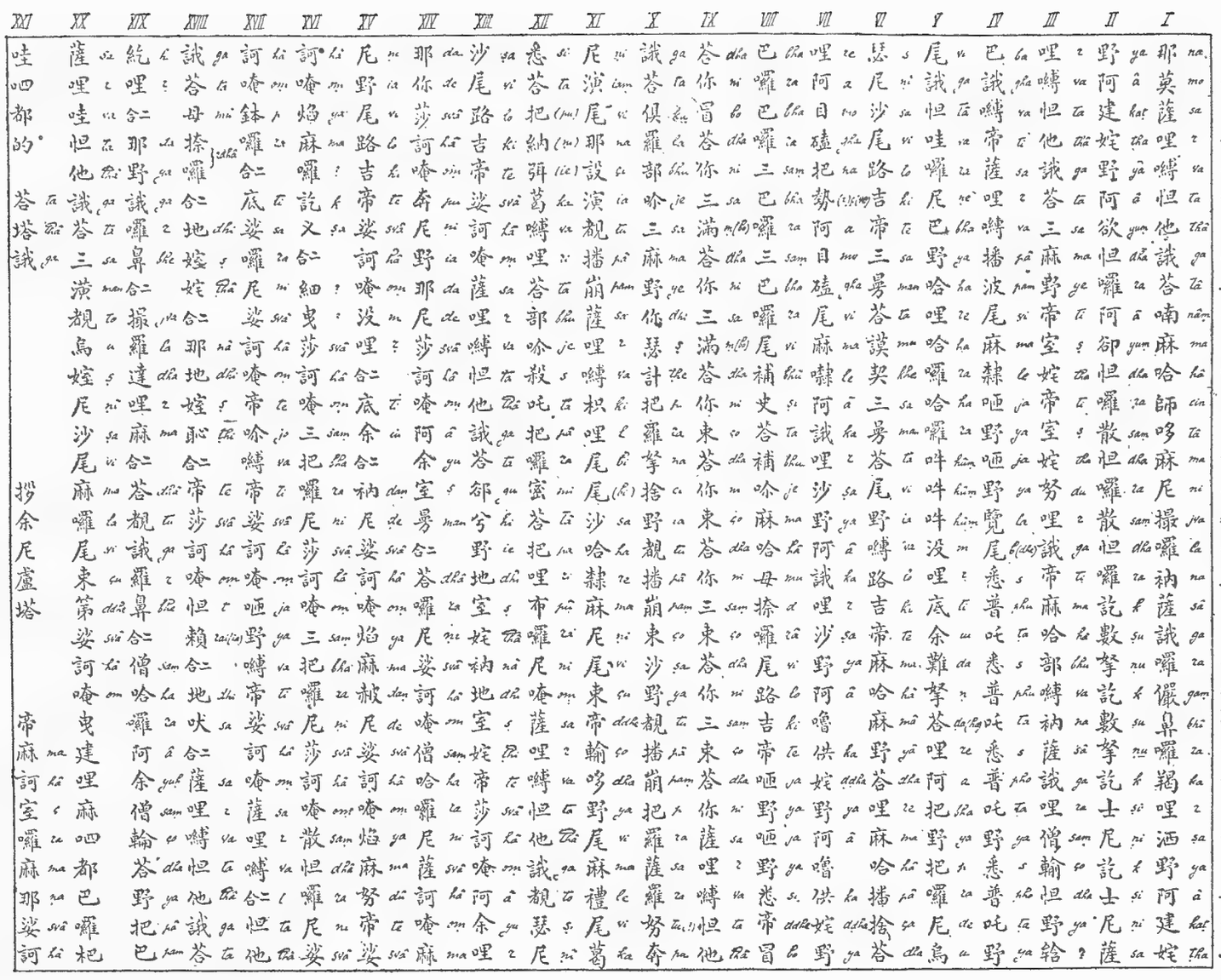
Heliog. Dujardin

1

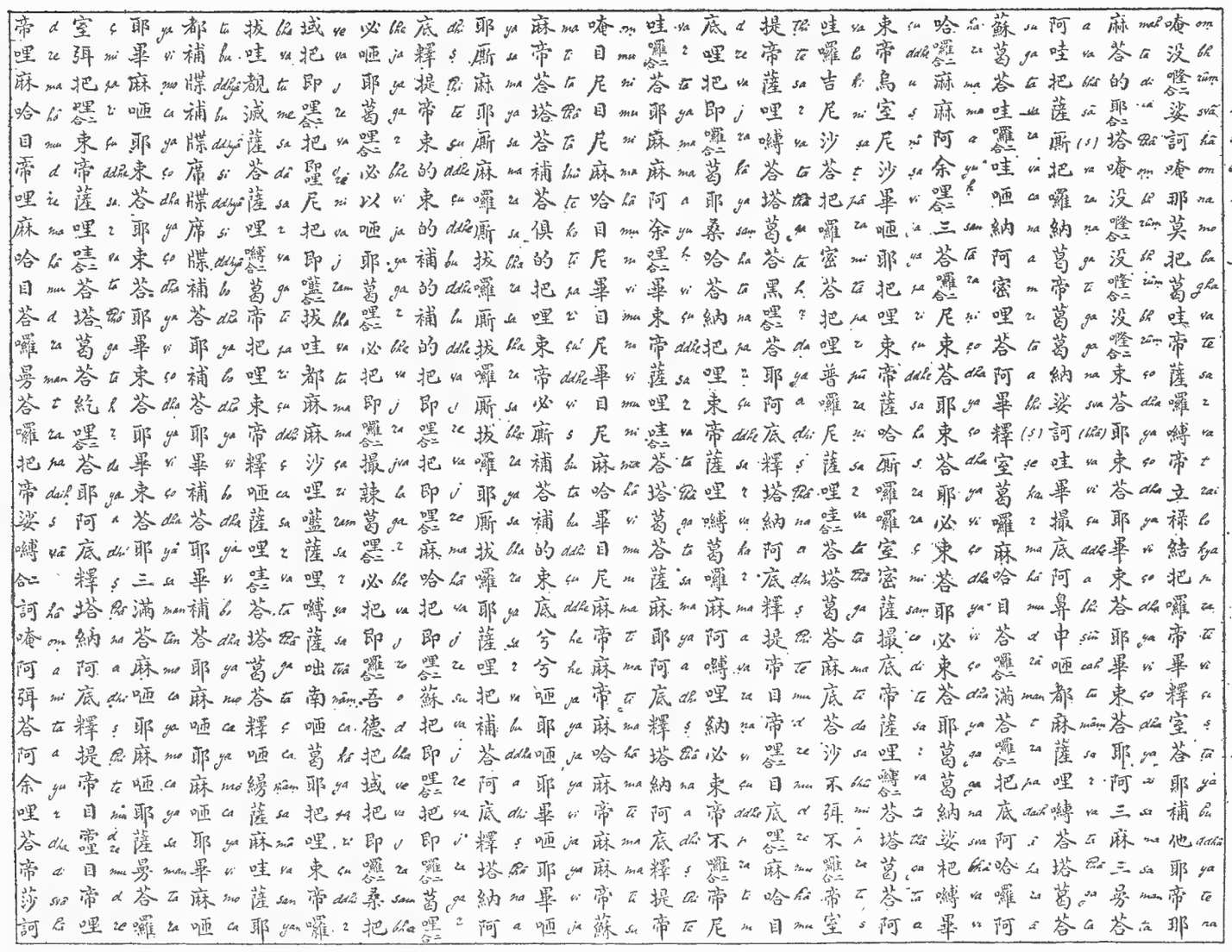


Imp. C. Wittmann

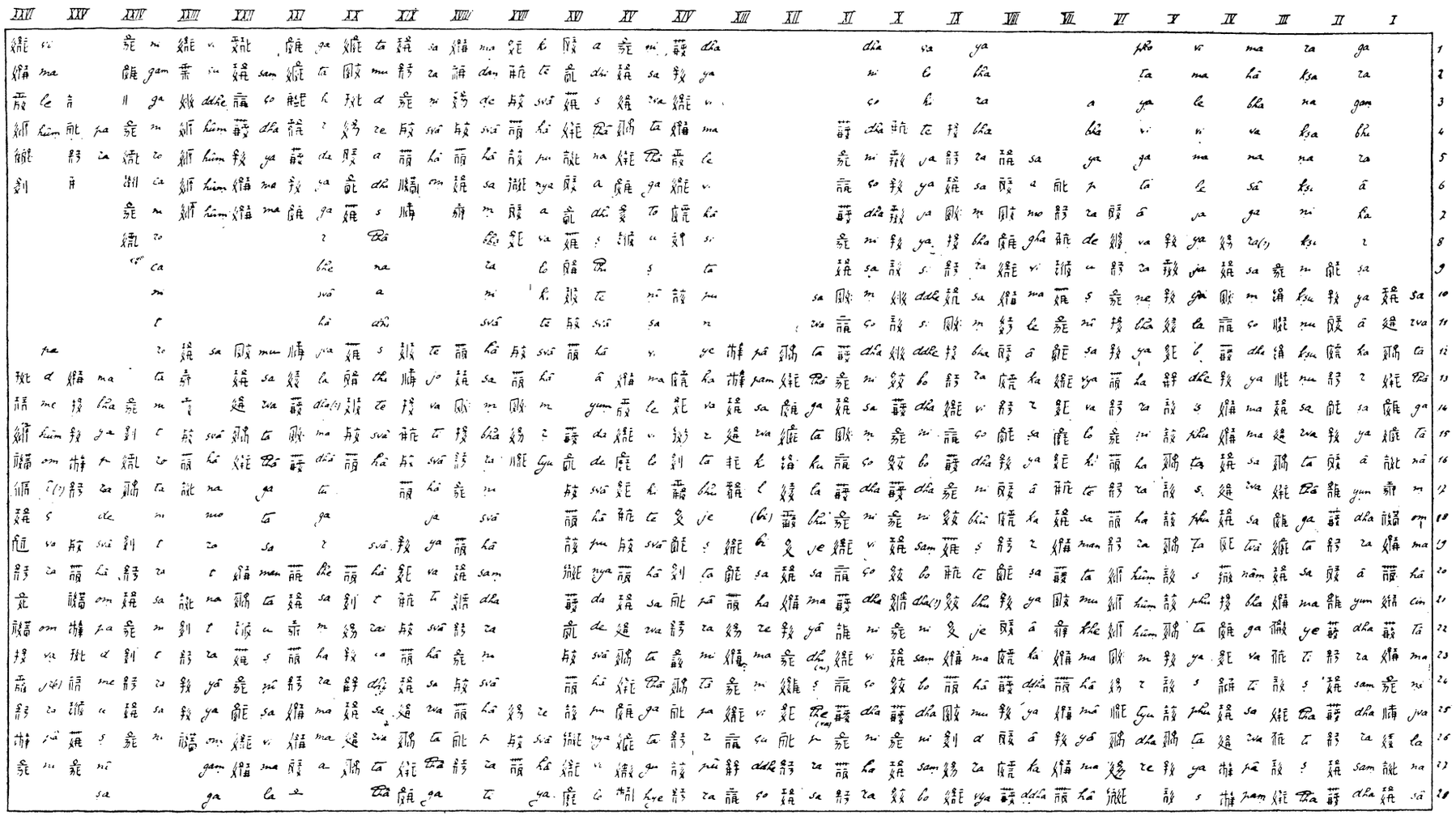
2



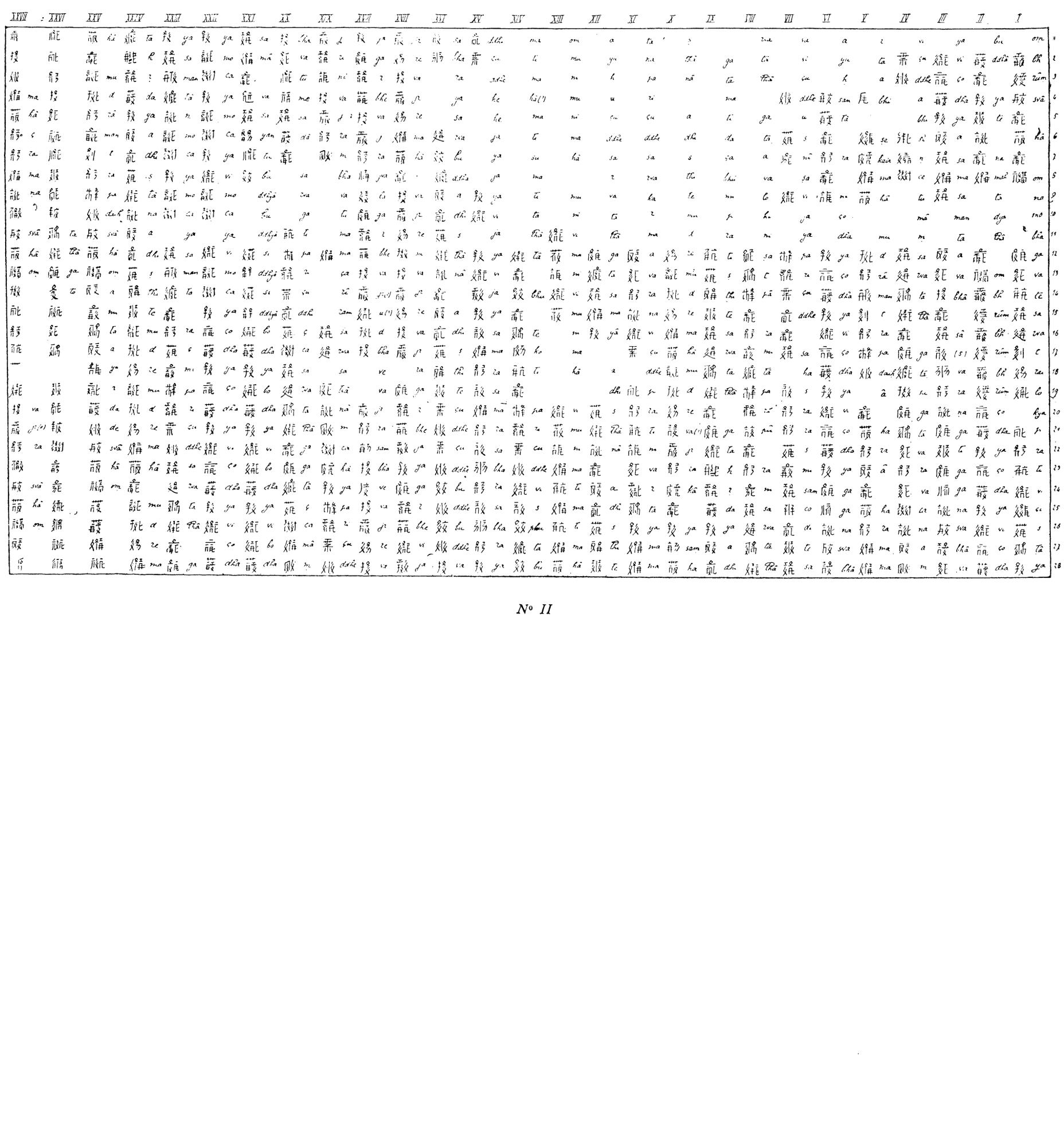
N° I



N° II

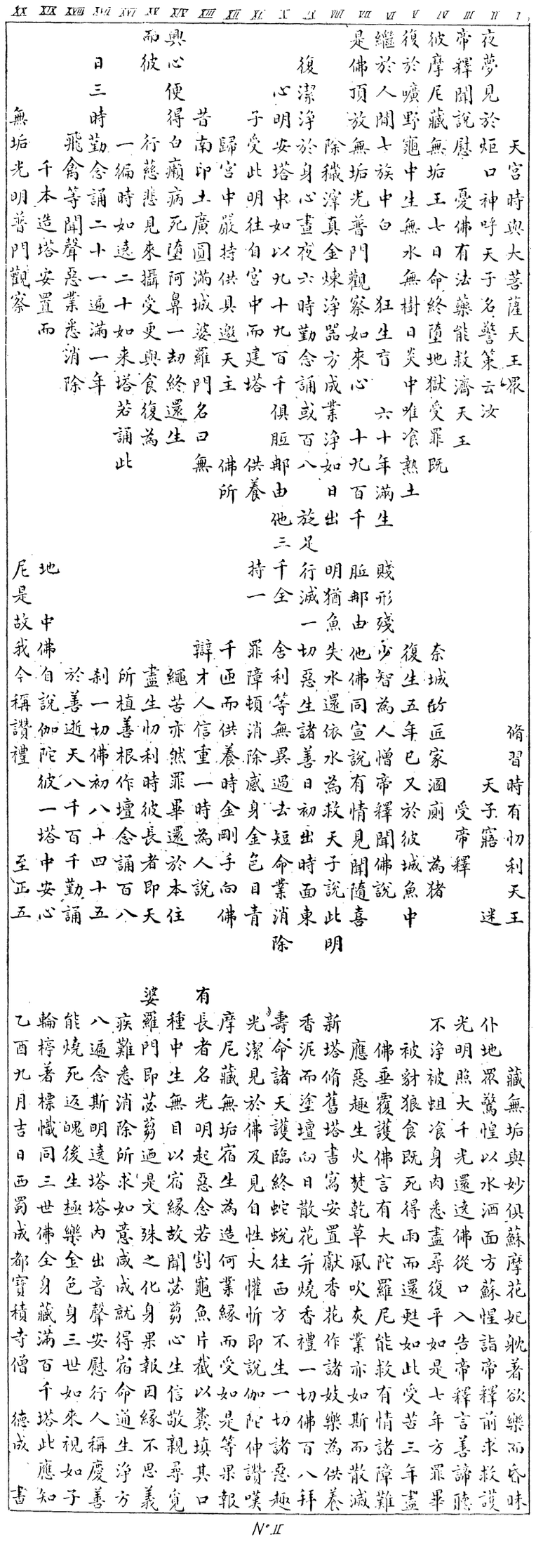


Nº I



Nº II

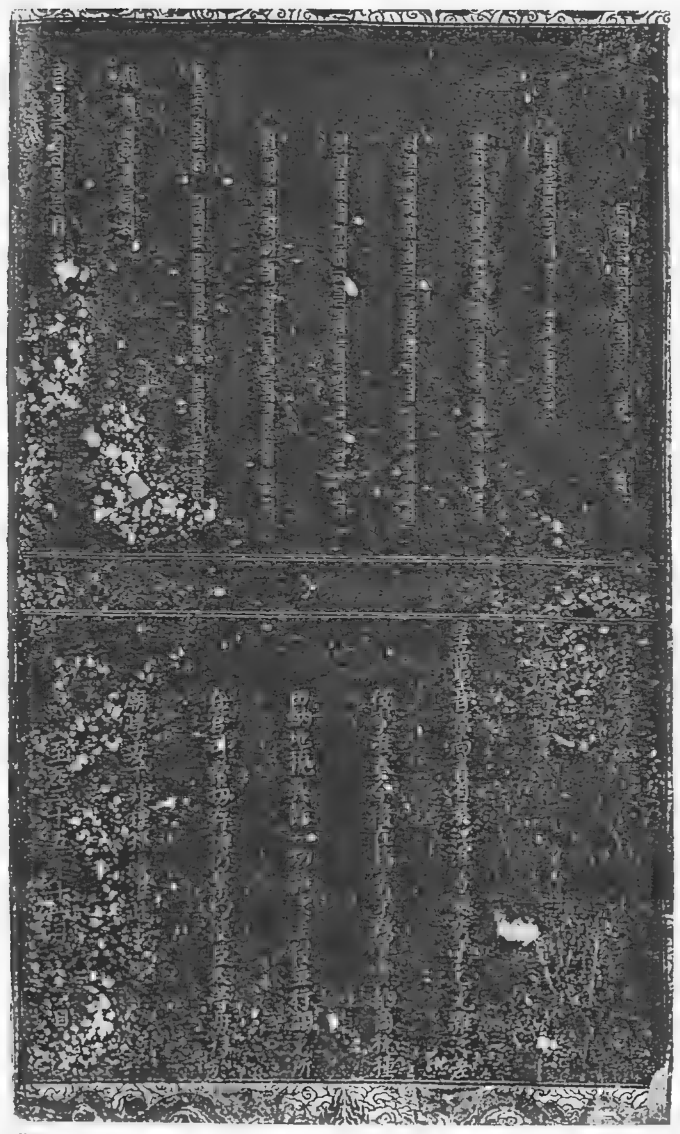
聖天穆　聖哥
記子穆　明哉
記明資國仁一利鎮帝　古復所大無於天資我敬禮
帝師喜幢吉祥賢慶讚
鎮靜大地而不遷我
利世圓明賢善人如中秋月
一切有情蒙利益能圓世間
穆仁皇慈懿后　聖種神苗
國師南加惺機資通顯密教
資政院使金剛義太府太卿
聚　佛菩提　全固信建立高顯窣覩
中具所需自然秀潤貞堅石
所成勝義
藏述　西天幹則囉悉如　德成略　筆校



夜夢見於炬口神呼天子名警策云汝
帝釋聞說歷　愛佛有法藥能救濟天王
彼摩尼藏無垢王七日命終墮地獄受罪既
復於曠野龜中生無水無樹日炙中唯飡熱土
繼於人閻七返中白　狂生言　六十年滿生
是佛頂放無垢光普門觀察如來心　十九百千
除穢淨真金煉淨器方成業淨如日出
復潔淨於身心晝夜六時勤念誦或百八　旋足行滅一切惡生諸善日初出時面東
心明妄塔中如以九十九百千俱胝郵由他三千全　舍利等無異過去短命業消除
子受此明往自宮中而建塔　供養
歸宮中嚴持供具邀天主　佛所
昔南印土廣圓滿城婆羅門名曰無
興心便得白癩病死墮阿鼻一劫終還生
而彼　行慈悲見來攝受更興食復為
一徧時如遠二十如來塔若誦此
日三時勤念誦二十一遍滿一年
飛禽等聞聲惡業悉消除
千本造塔安置而
無垢光明普門觀察

脩習時有忉利天王
天子寤　迷
受帝釋
仆地眾驚惶以水洒面方蘇惺詣帝釋前求救護
光明照大千光還遠佛從口入告帝釋言善諦聽
不淨被蛆飡身肉悉盡尋復平如是七年方罪畢
被豺狼食既死得雨而還甦如此受苦三年盡
佛垂覆護佛言有大陀羅尼能救有情諸障難
應惡趣生火焚乾草風吹灰業亦如斯而散滅
新塔脩舊塔書寫安置獻香花作諸妓樂為供養
香泥而塗壇而日散花并燒香禮一切佛百八拜
壽命諸天護臨終蛇蛻往西方不生一切諸惡趣
光潔見於佛及見自性大懽忻即說伽陀仲讚嘆
摩尼藏無垢宿生為造何業緣而受如是等果報
有長者名光明起惡念若割龜魚片截以糞填其口
種中生無目以宿緣故聞茲芻心生信敬親尋覓
婆羅門即茲芻迺是文殊之化身果報因緣不思義
疾難悉消除所求如意咸成就得宿命通生淨方
八遍念斯明遠塔塔內出音聲安慰行人稱慶善
能燒死返魂後生極樂金色身三世如來視如子
輪椁著標幟同三世佛全身藏滿百千塔此應知
乙酉九月吉日西蜀成都寶積寺僧　德成　書

1

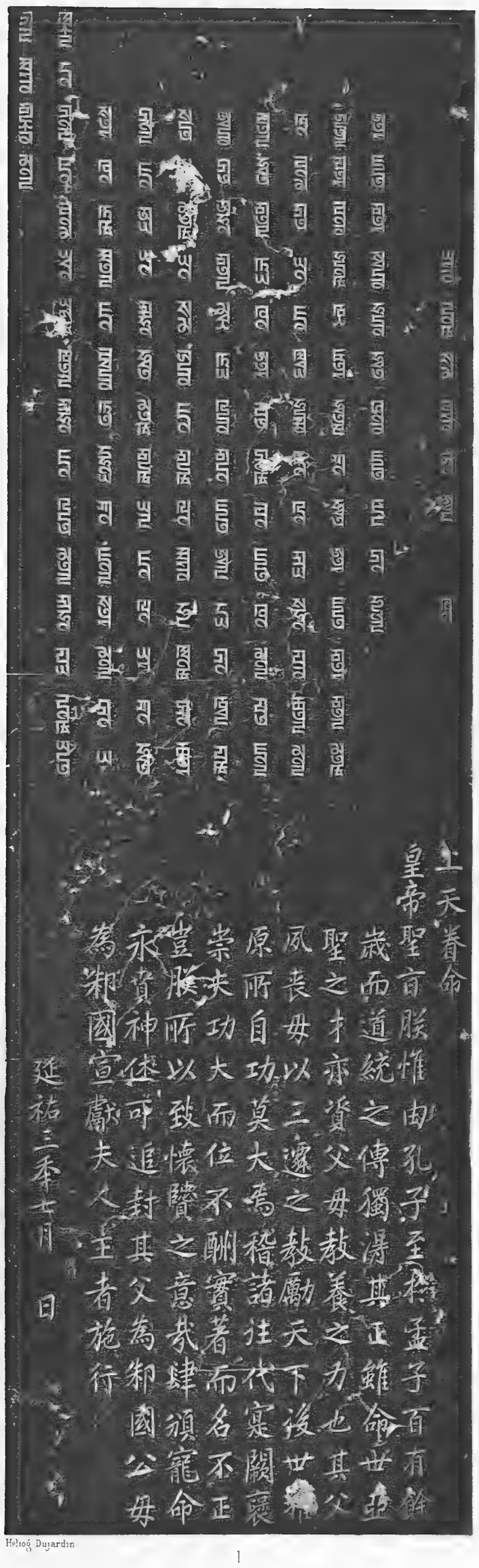


Héliog. Dujardin

2

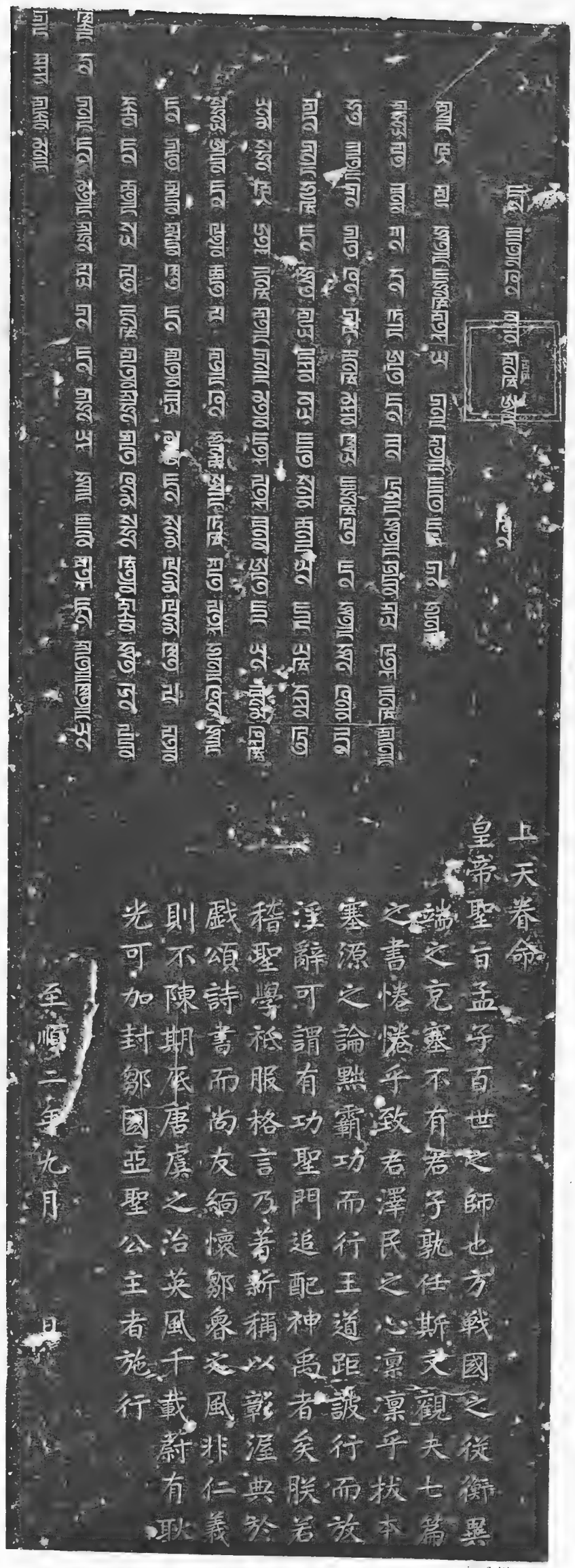
Imp. Ch. Wittmann.

3



上天眷命
皇帝聖旨朕惟由孔子至於孟子百有餘
歲而道統之傳獨得其正雖命世亞
聖之才亦資父母教養之力也其父
風喪母以三遷之教勵天下後世其
原所自功莫大焉稽諸往代寔闕褒
崇夫功大而位不酬實著而名不正
豈朕所以致懷贐之意哉肆頒寵命
永資神佚可追封其父爲邾國公母
爲邾國宣獻夫人主者施行

延祐三年七月 日

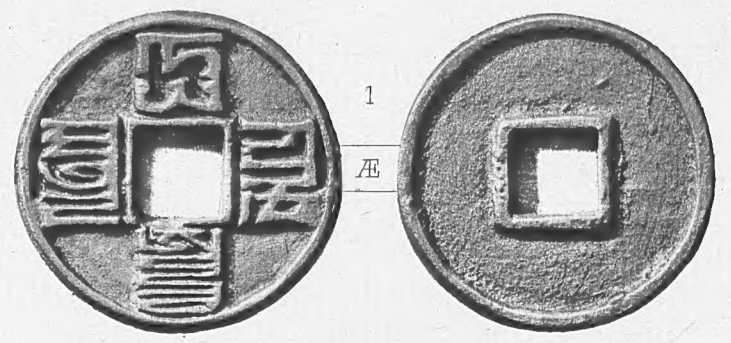


上天眷命
皇帝聖旨孟子百世之師也方戰國之從衡異
端之充塞不有若子孰任斯文觀夫七篇
之書惓惓乎致若澤民之心凜凜乎拔本
塞源之論黜霸功而行王道距詖行而放
淫辭可謂有功聖門追配神禹者矣朕若
稽聖學祗服格言乃著新稱以彰渥典於
戲頌詩書而尚友緬懷鄒魯之風非仁義
則不陳期底唐虞之治英風千載蔚有耿
光可加封鄒國亞聖公主者施行

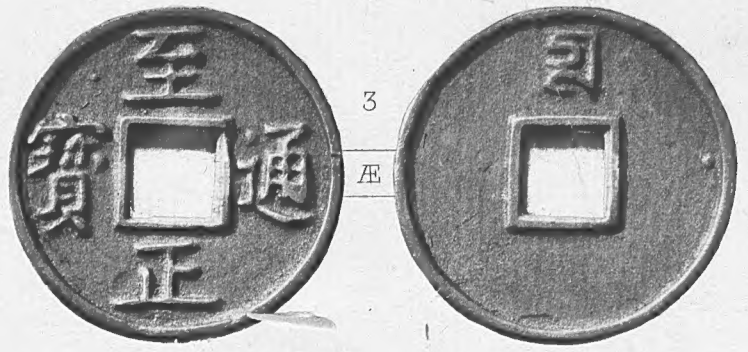
至順二年九月 日

Hélio Duarte

CHINE


1 Æ

2 Æ


3 Æ

4 Æ

5 Æ

6 Æ

7 Æ

4 Æ

PERSE

8 Æ

9 Æ

10 Æ

11 Æ

12 Æ

13 Æ

14 Æ

15 Æ

16 Æ

17 Æ

1937-15

Imp. Ch. Wittmann

PL. XV